

Deuxième dimanche de Carême
Commémoration de la doctrine de St Grégoire Palamas sur la *Lumière créée*
(au 14^{ème} siècle)

Au 14^{ème} siècle¹, il y eut une grande controverse théologique à Constantinople entre un moine catholique-romain de rite byzantin, originaire d'Italie du Sud (pays qui était de culture et de langue grecques) et les moines du Mont Athos à propos de la lumière du Mt Thabor (celle de la Transfiguration²). Le moine calabrais Barlaam affirmait que cette lumière était créée, car, disait-il, les apôtres n'auraient pas pu la voir si elle avait été créée, c'est à dire divine, raisonnement scolastique et intellectuel, fondé exclusivement sur la raison humaine.

Les moines de l'Athos, dont certains avaient l'expérience de cette lumière déifiante, ont réagi vigoureusement en citant les Pères, et notamment St Grégoire de Nysse (dont c'est la fête aujourd'hui³, dans le calendrier liturgique occidental) et en s'appuyant sur la très longue expérience des hésychastes. L'homme qui prit la défense de la foi orthodoxe fut **St Grégoire Palamas**, qui était à l'époque moine à l'Athos. Il écrivit, entre autres, son célèbre ouvrage « **Les Triades** pour la défense des saints hésychastes », dans lequel il précise la théologie trinitaire, et en particulier ce qui concerne la nature divine (commune aux trois personnes divines). Sa grande originalité fut de formuler d'une façon plus précise ce qu'est nature divine, en opérant une distinction entre **l'essence divine**, totalement inaccessible et inconnaissable, et **les énergies divines créées**, dans et par lesquelles Dieu crée, Se fait connaître et Se donne. Si les yeux de l'homme ne pouvaient pas voir cette lumière créée, supra-céleste, divine et déifiante, il ne pourrait jamais entrer en communion avec Dieu : Dieu resterait toujours extérieur à l'homme. Dans ce cas la vie et l'existence ne serviraient à rien : la vie humaine n'aurait plus aucun but, car l'unique but de la vie humaine est l'union à Dieu, *la theosis*.

Contrairement à Barlaam, qui avait élaboré intellectuellement un système théologique fondé sur la raison, St Grégoire Palamas et les hésychastes se sont efforcés d'explicitier le dogme de la nature divine en s'appuyant sur la Bible et sur leur propre expérience spirituelle. Outre de grands personnages bibliques (Moïse et Elie, St Paul...) de nombreux saints avaient eu l'expérience de la déification par la lumière créée : ce n'était pas un dogme nouveau, mais ils ont réussi, par le Saint-Esprit, à l'exprimer théologiquement. Le plus célèbre sera St Séraphin de Sarov, au 19^{ème} siècle, transfiguré de son vivant.

Ce dogme constitue le point ultime de tout l'effort théologique de l'Homme pour exprimer la Révélation. Il est au cœur de l'Orthodoxie. Il nous différencie fortement de tous nos frères chrétiens qui ne sont pas orthodoxes (dans la théologie catholique-romaine, la lumière du Thabor est une lumière créée, ce qui signifie *in fine* que l'homme ne peut pas être déifié ; d'ailleurs, ils n'utilisent jamais ce terme en théologie).

St Grégoire a été fortement soutenu par l'empereur **Jean VI Cantacuzène** qui a fait réunir 2 conciles (en 1341) et un troisième (en 1351) à Constantinople⁴ pour confirmer solennellement cette théologie comme étant celle de toute l'Eglise orthodoxe (conciles appelés « palamites »). St Grégoire devint ensuite **archevêque de Thessalonique**. Après sa naissance au Ciel (en 1359), le Patriarche Philothée le fit canoniser, en 1368 (fête : le 14 novembre), et fixa **la commémoration de sa doctrine au 2^{ème} dimanche de Carême** comme un second triomphe de l'Orthodoxie, ou plutôt comme un achèvement du triomphe de la foi orthodoxe sur les hérésies.

Quel rapport y-a-t-il avec la Carême ? Aucun aux plans historique et liturgique. Mais il en a un au plan spirituel : tous ceux qui ont eu le bonheur ineffable de faire l'expérience de la déification sur cette terre, de leur vivant, ont pu y parvenir par une ascèse permanente : au lieu de se nourrir physiquement des nourritures terrestres, ils se nourrissaient presque exclusivement de l'énergie divine qu'il y a dans le « Nom de Jésus ». Beau programme spirituel pour le Carême!

Père Noël TANAZACQ

(1) Cette période est désastreuse pour l'Empire byzantin, qui sortait d'une occupation franque (catholique-romaine) de 60 ans et qui était de plus en plus grignoté par les Turcs : il n'y avait plus qu'un reliquat d'Empire. Mais c'est souvent dans ces situations historiques désastreuses que Dieu manifeste Sa puissance.

(2) Mt 17/1-9, Mc 9/2-10 et Lc 9/28-36

(3) Ce texte avait été écrit le 9 mars 2012

(4) C'est grâce à la prise du pouvoir par Jean VI Cantacuzène (à la mort d'Andronic III, Jean V était mineur et la régente Anne de Savoie était manipulée par les grands) que ces conciles purent être réunis : le *tomos* synodal du concile de 1351 constitue une approbation officielle de la doctrine de Grégoire Palamas par toute l'Eglise orthodoxe.

(9 mars 2012 ; corr. et augm. le 14 mars 2014)